

Dans la cadre du séminaire « Santé et Religion »
organisé par Serena BINDI (Université Paris Descartes/CANTHEL)

Jeudi 25 octobre 2018
15h-20h

Université Paris Descartes, 45 rue des Saints Pères, Paris 6^e
salle Mendel C

Les sens de la transe. Comment étudier les ressentis de chamanes et possédés ?

David DUPUIS

(LAS, Durham University)

*Enquêter sur les modes de socialisation des hallucinations.
Perspectives méthodologiques*

Arnaud HALLOY

(LAPCOS, Université Côte d'Azur)

*Les intensités affectives de la transe de possession.
Essai d'analyse typologique à partir d'un terrain afro-brésilien*

Grégoire SCHLEMMER

(URMIS, IRD)

*Une phénoménologie de la « transe chamanique » est-elle possible ?
L'expression des affects lors d'une séance chamanique chez les Kulung du Népal*

Résumés des interventions

David DUPUIS

L'usage ritualisé des hallucinogènes souligne de manière particulièrement saillante l'organisation de l'expérience individuelle au prisme des schèmes et des critères normatifs proposés par le groupe social. Les vecteurs par lesquels l'expérience hallucinatoire est structurée par le contexte social de son émergence sont toutefois restés jusqu'ici peu explorés. À partir de l'étude ethnographique d'un centre chamanique d'Amazonie péruvienne, j'éprouverai au cours de cet exposé quelques pistes méthodologiques en vue d'éclairer la nature de cette opération, que je propose de désigner sous le terme de « socialisation des hallucinations ».

Arnaud HALLOY

Dans cet exposé, j'esquisse une typologie des intensités affectives constitutives de la transe de possession religieuse dans un culte afro-brésilien, le Xangô ou candomblé Nagô de Recife. Prenant appui sur mon ethnographie du processus d'apprentissage émotionnel à l'œuvre dans la trajectoire initiatique des participants du Xangô, je défends la nécessité d'une description précise des catégories d'affects attachées à chacune des phases d'un épisode de possession (engendrement, plénitude, résolution). J'inscris mon approche dans le prolongement des travaux de Gilbert Rouget qui envisage la transe comme l'articulation entre des facteurs universaux d'ordre psychophysiologiques et des facteurs culturels expliquant la variabilité de la mise en forme du phénomène à travers les cultures.

Grégoire SCHLEMMER

Il existe chez les Kulung des personnes que l'on dit dotées de capacités spéciales leur permettant de discerner les causes cachées des infortunes présentes et futures s'abatant sur des individus. Ces capacités sont en grande partie attribuées à un contact direct avec une puissance qui les « aime » et rentre directement en contact avec eux. L'objectif de cette intervention sera alors de détailler aussi précisément que possible la nature et la forme de ce contact et les pouvoirs qu'il permet d'obtenir – en mettant tout particulièrement l'accent sur les affects (les sens et émotions) liés à cette relation. Il s'accompagnera aussi d'une réflexion méthodologique sur la possibilité de pouvoir saisir ces derniers et sur la nécessité de les prendre en compte dans l'analyse anthropologique.